

56. — CONVERSION DU R̥ṢI VAKKALIN.

« Ensuite Bhagavat entouré de ces cinq cents *r̥ṣi* et des cinq cents premiers religieux, [qui se déployaient autour de lui] comme les deux extrémités du croissant de la lune, se mit en route par la voie de l'atmosphère, en vertu de sa puissance surnaturelle, et parvint bientôt à la montagne de Musalaka. Or, en ce temps-là, résidait sur cette montagne un *r̥ṣi* nommé Vakkalin¹ (n° 208). Ce *r̥ṣi* vit de loin Bhagavat, orné des trente-deux signes qui caractérisent un grand homme, ayant l'extérieur parfaitement beau. A peine l'eût-il aperçu qu'il sentit naître en son cœur des sentiments de bienveillance pour Bhagavat. Sous l'influence de cette bienveillance il fit la réflexion suivante : Si je descendais du haut de cette montagne, et si je me rendais auprès de Bhagavat pour le voir ? Bhagavat, sans doute, sera venu ici avec l'intention de me convertir. Et pourquoi ne m'élancerai-je pas du haut de cette montagne ? Rien n'échappe à la connaissance des Buddhas bienheureux. Bhagavat reçut le *r̥ṣi* à l'aide de sa puissance surnaturelle (n° 209); ensuite connaissant l'esprit, les dispositions, le caractère et le naturel de ce *r̥ṣi*, il lui exposa l'enseignement de la loi ; de telle sorte qu'après l'avoir entendu, Vakkalin vit face à face la récompense de l'état d'*anāgāmin* et acquit une puissance surnaturelle.² »

57. — ENTRÉE DU BUDDHA DANS LA VILLE DE SŪRPĀRAKA.

« Ensuite Bhagavat environné de ses mille Religieux atteignit la ville de Sūrpāraka, en faisant des prodiges de diverses espèces. Cette réflexion lui vint alors à l'esprit : Si j'entre par une porte, les autres penseront différemment [de celui que j'aurai préféré]; pourquoi n'entrerais-je pas d'une manière miraculeuse ? Aussitôt s'élevant en l'air au moyen de sa puissance

1. Ce nom signifie « celui qui porte un vêtement d'écorce ». C'est le terme sanscrit bien connu *valkalin* (BURNOUF, *Introduction*, p. 267, rem., 1). Le tibétain rend ordinairement le mot *valkala* (écorce) par *çiñ-çun*; le terme *çun* manque dans notre inscription.

2. BURNOUF, *Introduction*, p. 267.
Inscription n° 208 : « drañ-sroñ çin-gos-čan chur-çog-gi sñen-par rjogs-pa » = Le *r̥ṣi* Valkalin en réponse à l'appel, s'approche complètement.